

FICHE PRATIQUE

Comment visualiser son stand Souk Rassek ?

Pourquoi un stand ?

Le stand Souk Rassek n'est pas un simple point d'information. C'est un repère, un espace refuge, mais aussi un lieu de rencontre au cœur de l'événement.

Pour l'association 4S, penser un stand, c'est penser un espace où différentes intentions peuvent coexister. Certaines personnes s'y arrêteront par curiosité, d'autres pour échanger quelques mots, d'autres encore parce qu'elles ressentent un malaise, une inquiétude ou un besoin d'écoute. Le stand doit pouvoir accueillir toutes ces présences, sans hiérarchie, sans pression, sans injonction à parler.



Cellule d'écoute Souk Rassek 2024

1. Penser le stand comme un espace vivant

Avant de réfléchir au mobilier, à la signalétique ou aux supports, nous vous invitons à vous poser une question simple :

Comment aimerais-nous être accueilli·es si nous entrions nous-mêmes dans ce stand ?

Un stand Souk Rassek gagne à être :

- visible sans être intrusif
- rassurant sans être médicalisé
- ouvert sans être exposant
- chaleureux sans être confus

Il ne s'agit pas de tout expliquer, mais de faire sentir que cet espace est disponible. Un espace où l'on peut s'arrêter quelques secondes, rester plus longtemps, repartir ou revenir.

2. Un stand, c'est aussi un espace de rencontre

Le stand n'est pas uniquement un lieu de prévention ou de prise en charge. C'est aussi un espace de rencontre informelle, où peuvent naître des échanges simples entre publics, bénévoles et équipes.

Ces moments, parfois très courts, participent à installer une ambiance globale de bienveillance sur le site. Ils permettent de normaliser la présence du stand et d'éviter qu'il soit perçu uniquement comme un lieu lié aux situations difficiles. Le stand devient alors un espace intégré à la vie de l'événement.

3. Dialoguer avec la direction artistique de l'événement

Lorsque cela est possible, le stand Souk Rassek peut s'inscrire dans la direction artistique globale de l'événement. Dialoguer avec l'univers visuel, les couleurs, les matières ou les références esthétiques du festival permet de renforcer la cohérence de l'expérience proposée au public.

Suivre la direction artistique ne signifie pas diluer le propos, mais éviter l'effet de dispositif plaqué. Un stand qui dialogue avec l'identité artistique de l'événement est plus facilement investi, plus lisible et moins intimidant. Il devient un prolongement naturel de l'expérience culturelle.

4. Scénographie et expérience du public

Il est tout à fait possible de penser des éléments scénographiques qui participent à l'expérience du public tout en servant les objectifs du stand.

Cela peut passer par :

- des matières douces ou naturelles
- une lumière apaisante
- du mobilier invitant à s'asseoir et à rester
- des objets ou installations légères
- des supports artistiques ou visuels qui ouvrent la discussion

Ces éléments ne visent pas à esthétiser les violences, mais à adoucir l'approche et à créer un espace où l'on se sent légitime de s'arrêter. La scénographie devient alors un outil de médiation à part entière.

5. Les espaces possibles à l'intérieur du stand

Selon la taille du stand et les moyens disponibles, plusieurs espaces peuvent coexister ou se superposer.

L'espace d'accueil

Premier point de contact, il est tenu par une ou deux personnes formées à l'accueil et à l'écoute bienveillante. On y explique brièvement ce qu'est Souk Rassek, on oriente, on rassure. Une table, des supports clairs et une posture calme suffisent souvent.

L'espace de médiation et de sensibilisation

C'est un espace ouvert et accessible, où peuvent être proposés flyers, stickers, chartes, messages simples ou outils ludiques et artistiques. On peut s'y arrêter sans intention précise, simplement pour regarder ou échanger.

L'espace d'écoute

Quand cela est possible, cet espace est légèrement à l'écart. Il permet la confidentialité, le ralentissement et la parole libre. On y privilégie le calme, des assises confortables et une circulation limitée. La parole n'y est jamais forcée.

6. Adapter l'espace aux activités proposées

La configuration du stand dépend aussi des activités que vous souhaitez y accueillir.

Si vous proposez des workshops ou temps collectifs, un espace circulaire avec des assises est souvent pertinent. Le cercle favorise une parole plus horizontale et un climat de confiance.

Pour des activités manuelles ou créatives (écriture, dessin, collage), il est recommandé de prévoir des tables, du matériel accessible et suffisamment d'espace pour s'installer.

Pour des activités corporelles (danse, mouvement, breath work, exercices de respiration ou de grounding), il est important de dégager un espace au sol, avec des tapis ou des matières confortables, et une circulation sécurisée.

Si vous proposez des espaces d'écoute active avec des psychologues ou des professionnel·les formé·es, il est essentiel de créer une zone plus intime, même au sein d'un stand ouvert. Des tissus, paravents ou cloisons légères peuvent suffire à instaurer cette intimité visuelle et sonore.

7. Penser l'expérience grâce à la méthode du “parcours public”

La user experience est centrale. Une méthode simple consiste à travailler à partir du **parcours public**, en se mettant à la place des personnes qui vont traverser le stand.

Étape 1 : L'approche

Que voit-on de loin ?

Le stand est-il identifiable, accueillant, lisible sans être intrusif ?

Étape 2 : L'entrée

Que se passe-t-il quand on arrive devant le stand ?

Y a-t-il une présence humaine ? Comprend-on rapidement ce qui est proposé ? Se sent-on légitime d'entrer ?

Étape 3 : L'orientation

Une fois à l'intérieur, est-ce clair ?

Où s'asseoir ? Où participer ? Où parler plus calmement ?

Étape 4 : Le temps passé

Peut-on rester sans participer ? Observer sans s'exposer ? Partir et revenir ?

Étape 5 : La sortie

Comment quitte-t-on le stand ?

Avec des ressources, des repères, la possibilité de revenir plus tard ?

Travailler ce parcours permet d'identifier les points de friction et d'ajuster l'espace avant même son installation.

8. Exemples de configurations spatiales

Selon votre contexte, plusieurs configurations sont possibles :

- **Stand linéaire ouvert** : accueil en façade, médiation visible, circulation fluide
- **Stand en zones distinctes** : accueil, médiation, écoute légèrement isolée
- **Stand circulaire ou semi-circulaire** : espace central pour ateliers, zones périphériques pour écoute et repos
- **Stand évolutif** : mobilier mobile, usages différents selon les moments de la journée

Ces configurations peuvent être traduites en schémas simples pour faciliter la mise en place sur site.

En résumé

Visualiser son stand Souk Rassek, c'est penser :

- un espace d'accueil clair
- un espace de médiation accessible
- un espace d'écoute intime
- un lieu de rencontre
- une scénographie en dialogue avec la direction artistique
- une expérience fluide du point de vue du public

Et surtout, se rappeler que chaque passage au stand est une expérience humaine.